

## **Diffuser la connaissance des orchidées à l'ère des réseaux sociaux**

**David LAFARGE**

SFO, 17 Quai de la Seine, 75019 Paris, France

**Abstract – Disseminate knowledge on orchids in the era of social networks.** Our societies and associations have role to disseminate as widely as possible, knowledge on the family of orchids. Thus, we can expect public awareness of the risks and issues.

**Résumé –** Nos sociétés et associations ont pour rôle de diffuser, aussi largement que possible, des connaissances sur la famille des orchidées. Ainsi, nous pouvons espérer sensibiliser le public aux risques et aux enjeux.

**Mots-clés :** Association, Communication, Réseaux sociaux

### **INTRODUCTION**

Longtemps, on a parlé d'orchidées dans des clubs aristocratiques, dans un entre-soi propice à la discussion et au lancement d'initiatives. Progressivement, ce sont des associations qui ont regroupé les amateurs, organisant réunions, expositions et conférences ou publiant des bulletins, journaux et revues. Elles se sont ainsi chargées d'éduquer un public toujours demandeur d'information aux enjeux de la protection des orchidées.

Par la suite, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, Internet est devenu une source toujours plus riche et toujours plus reconnue d'informations en tous genres. Wikipedia, si on devait imprimer le contenu anglophone, représenterait mille volumes et un million de pages. Mais Internet n'est pas seulement une gigantesque encyclopédie. Progressivement sont apparues diverses formes de communautés virtuelles. Les forums de discussion ont été les précurseurs de ce que sont par la suite devenus les réseaux sociaux. Facebook, à lui seul, totalise plus d'un milliard d'utilisateurs plus ou moins réguliers, après seulement dix années d'existence.

Nous, associations orchidophiles, comment pouvons-nous jouer notre rôle et utiliser ces formidables réseaux pour continuer à diffuser une information fiable et de qualité, amenant le grand public à être plus sensible au sort de l'environnement en général et des orchidées en particulier ? C'est un enjeu majeur des prochaines années, ainsi qu'une

occasion de travailler à nouveau tous ensemble.

### **PANORAMA**

Si Facebook et ses 1,15 milliards d'utilisateurs, dont 26 millions en France, est toujours le premier réseau social mondial, d'autres acteurs ont progressivement émergé, chacun avec ses spécificités.

YouTube peut aujourd'hui être un fabuleux outil de communication. En effet, les utilisateurs de ce service de diffusion de vidéos en ligne sont aussi nombreux que pour Facebook. La création de chaînes ou de liste de diffusion de vidéos permet de diffuser des informations de façon ludique et conviviale.

Google +, réseau social du géant américain (qui possède également YouTube) a du mal à décoller, avec, à ce jour, « seulement » 190 millions d'utilisateurs dans le monde (dont 5 millions de français).

Twitter est très utilisé par les journalistes et les politiques pour diffuser rapidement des informations choc. 200 millions d'utilisateurs mondiaux et 4,5 millions de français « gazouillent » régulièrement. La réactivité est extrême sur ce réseau où tout disparaît très vite, une information étant rapidement remplacée par une autre. C'est l'outil de l'instantané par excellence.

Trois acteurs résolument tournés vers le partage d'images complètent ce panorama des principaux réseaux : Tumblr, Pinterest et Instagram. Chacun a ses spécificités, Tumblr

rapidement des photos pour les partager entre amis et Pinterest étant clairement orienté vers la photographie.

### **COMMENT PROFITER DE CES OUTILS ?**

Nos Sociétés et associations ont pour rôle de diffuser, aussi largement que possible, des connaissances sur la famille des orchidées. Ainsi, nous pouvons espérer sensibiliser le public aux risques et aux enjeux.

Il ne faut pas imaginer que les réseaux sociaux permettent de gagner de grands nombres d'adhérents supplémentaires. Cependant, nous pouvons développer notre notoriété et lancer de nouvelles actions, peu consommatrices de finances, mais en revanche gourmandes en temps.

Plusieurs exemples existent déjà : l'American Orchid Society anime plusieurs pages sur les réseaux sociaux et vient de lancer une série de webinaires. Elle propose aussi l'accès en ligne à sa revue pour les abonnés et des contenus augmentés sur la version en ligne. D'autres sociétés proposent régulièrement des animations, plus particulièrement sur Facebook.

Il ne faut pas ignorer non plus le formidable effet de levier potentiellement représenté par les communautés en ligne. Le développement rapide du crowdfunding, par exemple, est un intéressant moyen de financer certaines actions, tout en impliquant le grand public, qui se sentira ainsi plus concerné. Les sciences participatives ne sont pas en reste, orchisauvage.fr en est un bel exemple.

### **CONCLUSION**

La SFO est déjà présente sur plusieurs réseaux, à différents niveaux et sous différentes formes (pages Facebook, profils, groupes, profil Twitter, compte Pinterest...). Pour développer encore les actions, il semble aujourd'hui nécessaire de repenser une stratégie globale de notre présence sur Internet.

D'autre part, si ces réseaux sont « sociaux », il ne faut pas oublier de créer un lien qui ne reste pas seulement virtuel avec le public. Communiquer sur de grands événements et appeler les gens à se rencontrer directement semble une nécessité. Le colloque en est un exemple, mais un événement de grande ampleur, tel que l'EOC 2018 en est un autre.

Pour réussir à exister face à l'abondance d'offre et assurer la fiabilité et la qualité des informations disponibles, nous devons travailler ensemble et mieux tramer le réseau, réel, de nos associations et des amateurs et professionnels.

CAHIERS DE  
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

N°8 – 2014

1<sup>er</sup> et 2  
MARS 2014  
16<sup>e</sup> Colloque  
SFO



BLOIS  
Halle aux grains

Orchidées



LVMH RECHERCHE  
PARFUMS & COSMETIQUES





**Actes du 16<sup>e</sup> colloque  
sur les Orchidées  
de la  
Société Française d'Orchidophilie**

*Quel avenir pour les orchidées  
dans leur milieu ?*



**1<sup>er</sup> et 2 mars 2014  
Blois, La Halle aux Grains**

**Avec le soutien de la Société botanique de France**

**Colloque organisé par la Commission Scientifique de la SFO :  
Pascal Descourvière, Philippe Feldmann, Alain Gévaudan, Daniel Prat,  
Marc-Andre Selosse, Bertrand Schatz, Daniel Tyteca**

**Coordination des Actes : Daniel Prat**

**Affiche du Colloque : Sabrina Jallet**

**Cahiers de la Société Française d'Orchidophilie, N° 8, Actes du 16<sup>e</sup> Colloque sur les orchidées de la Société Française d'Orchidophilie : Quel avenir pour les orchidées dans leur milieu ?**

**ISSN 0750-0386**

**© SFO, Paris, 2014**

**Certificat d'inscription à la commission paritaire N° 55828**

**ISBN 978-2-905734-18-1**

**Actes du 16<sup>e</sup> colloque sur les Orchidées de la Société Française d'Orchidophilie, SFO, Paris, 2014, 168 p.**

**Société Française d'Orchidophilie  
17 Quai de la Seine, 75019 Paris**

## Publications de la Société Française d'Orchidophilie

### ***L'Orchidophile***

200 fascicules publiés depuis 1970

4 fascicules par an

### ***Cahiers de la Société Française d'Orchidophilie***

N° 1 (1993) : *Synopsis des orchidées européennes*, par Pierre Quentin

N° 2 (1995) : *Synopsis des orchidées européennes, deuxième édition*, par Pierre Quentin

N° 3 (1996) : *Actes du 13<sup>ème</sup> colloque de la SFO, Grenoble, 29 juin – 2 juillet 1995*

N° 4 (1999) : *Compte-rendu des premières journées rencontres orchidophiles Rhône-Alpes, Lyon, 30 mai-1er juin 1998*

N° 5 (1999) : *Les hybrides des genres Nigritella et/ou Pseudorchis*, par O. Gerbaud et W. Schmid (coédition SFO-AHO)

N° 6 (2000) : *Actes du 14<sup>e</sup> colloque de la SFO, Paris, 20-21 novembre 1999*

N° 7 (2010) : *Actes du 15<sup>e</sup> colloque sur les orchidées de la Société Française d'Orchidophilie, Montpellier, 30 mai - 1er juin 2010*

N° 8 (2014) : *Actes du 16<sup>e</sup> colloque sur les orchidées de la Société Française d'Orchidophilie, Quel avenir pour les orchidées dans leur milieu ? Blois, 1-2 mars 2014*

### ***Cartographies***

18 cartographies départementales publiées en fascicules supplémentaires à l'Orchidophile

Plus de 15 autres cartographies départementales ou régionales publiées ou co-publiées

### ***Ouvrages***

Divers ouvrages sur les orchidées tempérées et tropicales, de France, d'Europe et du monde, dont :

*Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg. 2005. (M. Bournérias et D. Prat, coordinateurs)*

*Atlas des orchidées de France. 2010. (F. Dusak et D. Prat, coordinateurs)*

*Sabots de Vénus, orchidées fascinantes. 2013. (Collectif SFO, supplément à l'Orchidophile)*





**La Société Française d'Orchidophilie**, fondée en 1969, a pour objectifs majeurs :

- d'étudier la répartition et l'écologie des Orchidées en France et dans d'autres pays ;
- de protéger les espèces sauvages les plus menacées ;
- de favoriser la culture des espèces horticoles ;
- d'encourager les études sur la biologie des orchidées.

Ces objectifs sont atteints grâce :

- à des réunions et colloques ;
- à des voyages d'étude ;
- au réseau de cartographes ;
- aux activités régionales menées dans les associations locales affiliées ;
- aux publications (bulletin, cartographies, ouvrages).

**The "Société Française d'Orchidophilie" (French Orchid Society)**, formed in 1969, aims the main following activities:

- studying orchid distribution and ecology in France and everywhere else;
- protecting most endangered wild species;
- promoting cultivation of horticultural species;
- encouraging studies on orchid biology.

These goals are reached through:

- meetings and symposiums;
- field trips;
- network of cartographers;
- local activities of regional affiliated associations;
- publications (bulletin, cartographies, books).